



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome III.

Crasset, Jean

Paris, 1691

Pour le VIII. Dimanche après la Pentecôte.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60881](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60881)

POUR LE VIII. DIMANCHE APRÈS
la Pentecôte.

EVANGILE DU DIMANCHE
& de la semaine.

JESUS dit à ses Disciples cette parabole.
Un homme riche avoit un œconome qui fut
accusé devant luy d'avoir dissipé son bien,
& l'ayant fait venir il luy dit : Qu'est-ce
que j'entends dire de vous ? rendez-moy com-
pte de vôtre administration, car vous ne pour-
rez désormais gouverner mon bien. Alors
l'œconome dit en luy-même : que feray-je ?
car mon maître m'ôte l'administration de son
bien. Je ne puis travailler à la terre, &
j'ay honte de mendier. Je sçay bien ce que
je feray, afin que lorsque j'auray été déposé
de mon employ, je trouve des gens qui me
retiront chez eux. Ayant donc fait venir l'un
après l'autre tous les debiteurs de son maî-
tre, il dit au premier : Combien devez-vous
à mon maître ? Il répondit : cent barils d'hui-
le : Il luy dit : prenez vôtre obligation &
asseyez-vous promptement, & écrivez cin-
quante. Puis il dit à un autre : Et vous,
combien devez-vous ? Il répondit : cent me-
sures de froment. Prenez, luy dit-il, vôtre
obligation & écrivez quatre-vingt. Et le
maître loua cet œconome d'iniquité, de ce

qu'il avoit agi prudemment : car les enfans du siècle sont plus sages dans la conduite de leurs affaires, que ne le sont les enfans de lumiere. C'est pourquoy je vous dis aussi : Faites-vous des amis des richesses d'iniquité, afin que lorsque vous viendrez à manquer, ils vous reçoivent dans les tabernacles éternels. Luc. 16.

CONSIDERATION

Sur l'Evangile du Dimanche.

Nous sommes tous fermiers & œco- I. P.
nômes de Jesus-Christ nôtre Seigneur, lequel étant infiniment riche, s'est fait pauvre pour l'amour de nous. C'est de luy que nous avons reçu tous les biens du corps & de l'ame, de la nature & de la grace. C'est pour en faire un bon usage qu'il nous les a donnez, à sçavoir, pour le louer & pour le glorifier, pour l'aimer & pour le faire aimer, pour assister nôtre prochain dans ses necessitez corporelles & spirituelles en luy faisant part de nos biens & de nos commoditez.

Reconnoissez que c'est de nôtre Sei- II. P.
gneur que vous avez reçu tous les biens que vous possédez. Voyez l'usage que en avez fait jusqu'à present. Vous rendrez compte de vôtre recepte. On redeman-

dera beaucoup à celuy qui aura beaucoup reçu. A quoy avez-vous employé vôtre esprit, vôtre memoire & vôtre volonté? quel usage avez vous fait des sens de vôtre corps, de vos biens de fortune, de vôtre credit & de vôtre autorité, sur tout des tresors de grace dont il vous a enrichi depuis que vous êtes au monde? Quel profit avez-vous fait de tant de lumieres, de tant d'inspirations, de tant de lectures, de tant de meditations, de tant de Confessions, & de tant de Communions? il n'en faut qu'une pour faire un Saint; combien en avez-vous fait? en êtes-vous meilleur? vous êtes-vous corrigé d'un seul défaut? avez-vous acquis une seule vertu? Quel compte aurez-vous à rendre? O Seigneur, n'entrez point en jugement avec vôtre pauvre serviteur: car nul ne pourra se justifier, si vous l'examinez; nul ne pourra se sauver, si vous le condamnez.

III. P. Dieu nous appelle en tout temps, & nous demande compte de l'administration de ses biens, par les reproches interieurs de nôtre conscience, par une voix qu'il fait entendre au fond de nôtre cœur, par les Confesseurs & les Predicateurs, par les Anges & les hommes qui nous repre-
nent, qui nous accusent, & qui nous de-
ferent à nôtre Seigneur de ce que nous

dissipons ses biens. O que nous avons de témoins qui deposeront contre nous ! mais c'est principalement à la mort que nous entendrons cette voix terrible : Rendez-moy compte de mes biens. Ce compte sera universel , il sera juste , il sera exact , rien n'échappera à la connoissance de Dieu. Il faudra luy rendre compte de tout jusqu'à une parole oisive. O grand Dieu, que sera-ce donc de tant de paroles impudiques , fausses , trompeuses , coleres , médisantes , impies & outrageuses ?

Les paroles de l' Ecriture , sont à la fin de la Consideration suivante.

POUR LE LUNDY DE LA VIII. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

Sur le même Evangile.

Que feray-je, dit cet œconome ? hélas I. P.
il n'y a personne qui rentre dans
soy même, & qui dise : Qu'ay-je fait ? que
ferez vous quand il faudra paroître de-
vant Dieu ? vos comptes sont-ils prêts ?
avez-vous mis ordre à vos affaires ? Estes-
vous en état de paroître devant le Tri-

178 Pour le Lundy de la VIII. semaine
bunal de la justice divine : à quand at-
tendez vous ? sera-t-il temps de preparer
vos comptes lorsqu'il les faudra rendre ?
Qui est ce qui peut avoir à la mort au-
tant d'esprit , de memoire , de force &
d'application , qu'il en est necessaire pour
une affaire d'une telle importance ? Estes-
vous assuré que vous aurez du temps , &
que vous ne serez point surpris ? que fe-
rez-vous donc ? Faites à present tout le
bien qui vous est possible.

II. P.

*Faites vous des amis des richesses d'ini-
quité.* C'est ainsi que nôtre Seigneur
les appelle ; soit parce que ce sont pour
l'ordinaire des fruits de beaucoup d'ini-
quitez & d'injustices ; soit parce qu'elles
sont cause de beaucoup de pechez : Car
elles rendent ceux qui les possèdent , su-
perbes , arrogans , fiers , dédaigneux , im-
pies , inhumains , voleurs , emportez ,
sensuels & impudiques : Mais quand on
les donne aux pauvres , elles produisent
des fruits de sainteté , & procurent aux
riches des amis qui les assistent à la mort ,
& qui les recoivent dans les tabernacles
éternels.

III. P.

Tout vous manquera à la mort. Le mon-
de vous tournera le dos. Vos meilleurs
amis vous abandonneront : ou s'ils vous
tiennent compagnie , ils ne pourront
vous donner aucune assistance , ni dresser

vos comptes, ni répondre pour vous : car chacun répondra pour soy-même, & sera jugé selon ses œuvres. O terrible parole à une ame qui a abusé des biens de Dieu : fors de ce corps, ame infidèle, & rends-moy compte de mes biens que tu as dissipés ! Il n'y a rien alors qui nous consolera & qui nous assurera, que nos bonnes œuvres, que la fidelité que nous aurons apportée à nous acquitter de nos emplois, que les charitez corporelles ou spirituelles, que nous aurons exercées envers nôtre prochain, que la misericorde que nous luy aurons faite, & que le mal que nous aurons souffert avec patience. Faisons donc le bien & souffrons le mal tandis que nous en avons le temps : car bien-tôt nous ne l'aurons plus.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Faites-moy connoître le petit nombre de mes jours, ne me retirez pas au milieu de ma vie.

Pf. 101.

La nuit approche dans laquelle personne ne peut agir. *Joan 9.*

Nous devons tous comparoître devant le Tribunal de Jesus-Christ, afin que chacun reçoive ce qui luy est dû selon ce qu'il a fait, soit bien soit mal. *2 Cor. 5.*

Ceux qui veulent devenir riches, tombent dans la tentation & dans le piège du Diable, & en divers desirs inutiles & pernicieux qui precipitent les hommes dans la perdition. *1 Tim. 6.*

180 Pour le *Mardy* de la *VIII. semaine*

Quiconque fait l'aumône, sera en grande assurance devant Dieu *Job. 4.*

Ordonnez aux riches de ce monde de n'être point orgueilleux, de ne point mettre leur confiance dans les richesses incertaines & perissables, mais dans le Dieu vivant; d'être charitables & bien-faisans, de se rendre riches en bonnes œuvres. *1. Tim. 6.*

POUR LE MARDY DE LA VIII. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

De la médifance.

I. P. **U**Ne parole est bien-tôt dite : mais elle n'est pas si-tôt réparée. Elle passe legerement, mais elle blesse cruellement. Elle perce le cœur de Dieu qui défend la médifance. Elle perce le cœur du prochain qui souffre la médifance. Elle perce le cœur d'un ami qui est complice de la médifance. Elle perce le cœur de celui qui est l'auteur de la médifance.

II. P. La langue d'un médifant est une vipere envenimée, qui empoisonne les cœurs & les esprits. C'est un coôteau tranchant qui divise les membres du Corps mystique de Jesus-Christ. C'est un coup de lance qui luy perce le cœur. C'est un voleur qui nous ravit le plus grand de tous les biens. C'est un assassin qui nous en-

leve la plus noble de toutes les vies. Peut-on obtenir le pardon de ses pechez, si l'on ne fait restitution d'un bien dérobé? hé quel moyen de réparer l'honneur quand une fois on l'a ravi? peut-on si bien fermer une playe, que la cicatrice n'y demeure? C'est donc une playe incurable que la médifance, c'est un mal presque sans remede.

O mon Dieu que j'ay fait de larcins, & que j'ay commis de meurtres! Je sçay que j'ay ôté l'honneur à quantité de gens, mais je ne sçay pas si j'en ay fait une reparation suffisante. Ma langue a mille fois prononcé contre moy une sentence de mort, puisque je seray justifié par ma langue & condamné par ma langue. III. P.

Fuyez la compagnie des médifans. Satan est dans leur bouche quand ils vous parlent, & dans vos oreilles quand vous les écoutez. Souffrez la médifance, mais n'y donnez pas de sujet. Réparez celle que vous avez faite le mieux que vous pourrez; souvenez vous toujours que la verité qui n'est pas charitable, procede d'une charité qui n'est pas veritable.

PAROLES DE L'ÉCRITURE,

Je persecutois celuy qui médifait en secret de son prochain Ps. 100.

Mes freres, ne parlez point mal les uns des

182 Pour le Mercredi de la IV. semaine
autres. Celuy qui parle contre son frere & qui
juge son frere, parle contre la Loy & juge la Loy.
Jac. 4.

Celuy qui parle mal s'oblige à l'avenir. Prov. 13.

Ni les ravisseurs du bien d'autruy, ni les médi-
sans ne possederont point le royaume de Dieu.
1. Cor. 6

Vous serez justifié par vos paroles, & vous se-
rez condamné par vos paroles. Matth. 12.

POUR LE MERCREDY DE LA VIII. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

*Du compte que nous rendrons à Dieu
à la fin du monde.*

I. P. **I**L y a un œil qui voit tout. Il y a une
oreille qui entend tout. Il y a une main
qui écrit tout. L'œil qui découvre tout,
est couvert. L'oreille qui entend tout, est
cachée. La main qui écrit tout ne se voit
point. Je ne vois point & je suis vû. Je
n'entends point & je suis entendu. Je ne
connois point & je suis connu. O mon
Dieu, que vous voyez d'étranges choses
dans mon cœur! que vous entendez de
paroles messeantes sortir de ma bouche!
que vous écrivez de crimes horribles &
honteux dans l'histoire de ma vie!

II. P. Rien ne se perd; rien ne s'égare; tout

qui
Loy.
13.
édi-
Dieu.
se-
—
INE
vien
une
ain
ut,
est
roit
Je
ne
on
ses
de
ne!
&
out

qui est pas-
sé retournera. Ce que l'on croit perdu se
retrouvera. Ce qu'on a enseveli dans l'ou-
bli & dans les tenebres, paroîtra aux yeux
de tous les hommes. Le pecheur mourra;
mais son peché ne mourra jamais; il du-
rera pendant toute l'éternité. Ce qui passe
les temps ne passe point avec le temps.
Un peché est bien-tôt commis : mais s'il
n'est efface par la penitence, une éternité
ne le pourra détruire.

III. P.
Tout sera examiné sans aucune exce-
ption. Tout sera jugé sans acception de
personnes. Tout sera condamné sans gra-
ce. Tout sera puni sans remission. Mal-
heur à moy quand Dieu se levera pour
me juger, & qu'il découvrira tous les
crimes de ma vie. Malheur à moy quand
on foüillera dans tous les plis & tous les
replis de mon cœur. Malheur à moy quand
on ouvrira le livre de ma conscience, &
qu'on exposera à tous les yeux l'histoire
abominable de ma vie. Malheur à moy
quand mon Juge me citera devant son
tribunal, & qu'il dira à toutes les creatu-
res : *Voila l'homme & ses œuvres.* Voila le
bien que je luy ay fait : voila le mal qu'il
m'a fait.

*Les paroles de l'Ecriture sont à la fin de
la Consideration suivante.*

POUR LE JEUDY DE LA VIII. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

*Sur les biens dont il faudra rendre
compte.*

I. P. **I**L faudra rendre compte du bien qu'on
a reçu ; du bien qu'on a ômis ; du bien
qu'on a fait ; du bien qu'on n'a pas fait ;
du mal qu'on a commis ; du mal qu'on a
fait commettre ; du mal qu'on a approu-
vé ; du mal qu'on n'a pas déclaré ; du mal
qu'on n'a pas empêché ; du mal dont on
est complice ; du mal dont on est l'occa-
sion ; du mal dont on est la cause, par son
conseil, par son commandement, par son
consentement, par son approbation, par
sa negligence, par son secours, par ses
exemples, par ses scandales. Vous serez
autant de fois damné que vous aurez
damné de gens. Vous aurez autant de
couronnes dans le Ciel que vous aurez
sauvé de personnes.

II. P. Venez à moy les benis de mon Pere.
O paroles agreables ! Retirez-vous de moy,
maudits, ô paroles terribles ! où me ca-
cheray-je quand je seray cité ? que répon-
dray je quand je seray interrogé ? Que

deviendray - je quand je seray jugé ?
Où iray - je quand je seray condamné ?
Que feray - je quand je seray reprové ?
Que voudray - je avoïr fait quand je seray
tourmenté dans les Enfers pendant toute
l'éternité ?

Que cette journée sera formidable ! Que
ce jugement me paroît terrible ! Mon III. P.
Dieu quel sera mon sort ? seray - je sauvé ?
seray - je damné ? seray - je des predestinez ?
seray - je des reprovéz ? tout cela est in-
certain. Si vous êtes brebi vous ferez
sauvé. Si vous êtes un bouc vous ferez
damné. Vôtre sentence est écrite sur vô-
tre langue. Vous ferez justifié par vos pa-
roles ; vous ferez condamné par vos pa-
roles. Accusez - vous pendant la vie , & on
vous excusera après la mort. Condamnez -
vous vous - même , & vous ne ferez point
condamné de Dieu. Pardonnez & on vous
pardonnera. Faites misericorde & on vous
la fera.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Nous paroîtrons devant le Tribunal de Jesus-
Christ, *Rom. 14.*

Nous devons tous comparoître devant le Tri-
bunal de Jesus - Christ , afin que chacun reçoive
ce qui est dû aux bonnes & aux mauvaises
actions qu'il aura faites étant revêtu de son
corps, *2. Cor. 5.*

Quand l'homme aura fini sa vie , on con-

186 Pour le Vendredy de la VIII. semaine
nostra tout ce qu'il a fait. Eccl. 16.

Si le juste même aura de la peine à être sauvé,
que deviendront les méchans & les pecheurs?
I. Pet. 4.

POUR LE VENDREDY DE LA VIII. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

*Des richesses de Dieu figuré par cet
homme riche.*

I. P. **D**ieu est suffisant à luy-même ; il n'a point besoin de nous. Dieu est suffisant à ses creatures, elles n'ont besoin que de luy. Dieu est tout à tous les hommes. Il est la lumiere aux aveugles, la santé aux malades, la consolation aux affligez, la force aux infirmes, la sainteté aux pecheurs, la vie aux morts & la paix aux vivans. O douces paroles, *mon Dieu & mon tout!* Qu'elles sont savoureuses à une ame à qui Dieu est tout, & à qui tout ce qui n'est point Dieu n'est rien.

II. P. *O mon Dieu & mon tout!* je me lasse de penser, de chercher & de raisonner. Je trouve tout en ces deux paroles : *Mon Dieu & mon tout.* Tout ce que je lis, & tout ce que j'entends, occupe mon esprit : mais il ne remplit point mon cœur, Je

trouve par tout du vuide & de l'indigence. Il n'y a que vous, ô mon Dieu & mon tout! où je trouve le comble de tous mes desirs. Ces deux mots sont un gâteau de miel à ma bouche, & une source d'eau vive à mon cœur. C'est là cette eau qui étanche la soif, & qui éteint le feu de la cupidité qui me devoit autrefois.

Que puis-je souhaiter après vous? qui est-ce qui me peut contenter sinon vous? Mon ame, qui te peut suffire, si Dieu ne te suffit pas? que peux-tu chercher dans les creatures que tu ne trouves point en Dieu? Et quand tu as trouvé Dieu, que peux-tu encore attendre des creatures? ô mon Dieu & mon tout! vous serez à jamais mon tout, & toutes les creatures ne me feront plus rien.

PAROLES DE L'ECRITURE.

J'ay dit au Seigneur: vous êtes mon Dieu, d'autant que vous n'avez point besoin de mes biens, *Psal. 15.*

Je te montreray tout bien. *Exod. 33.*

C'est lui qui remplit tous tes desirs de la plénitude de ses biens. *Psal. 102.*

Que desiray je dans le Ciel, sinon vous? & qu'ay-je souhaité sur la terre que vous seul. . . le Dieu de mon cœur, & mon partage pour jamais? *Psal. 72.*

POUR LE SAMEDI DE LA VIII. SEMAINE
après la Pentecôte.

*Faites - vous des amis des richesses
d'iniquité.*

C O N S I D E R A T I O N

De l'aumône.

I. P. **L**E riche dépend du pauvre, & le pauvre dépend du riche. Le riche a plus besoin du pauvre, que le pauvre n'a besoin du riche. Le riche donne au pauvre la nourriture corporelle, & le pauvre donne au riche la vie spirituelle. Le pauvre dépend du riche pour le temps; le riche dépend du pauvre pour l'éternité. Sans le riche le pauvre mourra corporellement; sans le pauvre le riche mourra spirituellement. Le riche est le juge du pauvre sur la terre; le pauvre sera le juge du riche dans le Ciel. Pourquoi donc méprisez-vous les pauvres? pourquoi les traitez-vous rudement? pourquoi ne gagnez-vous pas leur faveur? pourquoi ne foulagez-vous pas leur misère?

II. P. Les graces & les châtimens sont entre les mains du pauvre. Lors qu'il demande miséricorde pour celuy qui l'assiste, Dieu

la luy accorde. Lors qu'il demande justice contre celuy qui le renvoye, Dieu la luy fait. Qu'un riche est en danger de son salut, qui n'a point la faveur & la benediction des pauvres. Celuy-là ne trouvera point de grace auprès de son Juge, qui n'aura point le pauvre pour Avocat. Celuy pour qui le pauvre plaidera, ne manquera point d'être sauvé.

Faites du bien au pauvre, puis qu'il est homme comme vous, & que vous êtes pauvre comme luy. Sa misere n'est que corporelle, mais la vôtre est spirituelle: vous avez donc plus besoin de luy qu'il n'a besoin de vous. Qui est-ce, à vôtre avis, qui vous demande l'aumône? c'est Jesus vôtre Dieu, vôtre Pere & vôtre Roy. C'est luy qui est dans la necessité. C'est luy qui vous prie de l'assister. O heureux le riche qui peut faire l'aumône à Jesus Christ! ô malheureux le riche qui refuse l'aumône à Jesus-Christ!

POUR LE MEME JOUR.

Jesus est dans la personne du pauvre. Il est couvert de sa figure & de son espece. Il y est caché comme dans un Sacrement de pieté. Il l'a substitué en sa place. Il luy a transporté tous les droits qu'il a sur vos biens & sur vôtre personne. Il

190 Pour le Samedi de la VIII. semaine
vous tiendra compte de toutes les chari-
tez que vous luy ferez. Il vous en remer-
ciera à la fin du monde, & au lieu de
vous juger & de vous condamner, il con-
fessera qu'il vous est redevable, & que
c'est de vous qu'il a reçu la vie. Quoy,
refuserez-vous le couvert à Jesus-Christ?
l'envoyerez-vous comme les Juifs loger
dans une étable? luy refuserez-vous un ha-
bit pour se couvrir, & un morceau de
pain pour se nourrir?

II. P. Ne craignez point la pauvreté tandis
que vous assisterez les pauvres. Les pains
se multiplieront entre vos mains, comme
entre celles de Jesus dans le desert, pour-
veu qu'elles soient charitables. Vous ne
manquerez de rien si vous ne laissez rien
manquer aux pauvres. Vous ne perdez
pas l'argent que vous leur donnez, mais
vous le semez. La main du pauvre est un
champ fertile qui rend au centuple ce
qu'on y sème.

III. P. Ne vous fiez-vous jamais à Dieu? vô-
tre argent est-il mal placé dans son tresor
Royal? n'a-t-il pas dequoy vous payer
& vous recompenser? Il s'engage par
un Contrat solennel signé de son sang,
qu'il vous rendra au centuple tout ce
que vous luy donnerez en la personne
des pauvres. Il se constituë leur cau-
tion & vôtre debiteur. Il vous promet

les biens du temps & de l'éternité , pour une part que vous luy ferez des vôtres que vous tenez de luy. Serez-vous assez ingrat pour la luy refuser ? assez défiant pour luy demander des seuretez plus grandes ? assez dur pour n'être point touché de sa misere ? assez injuste pour retenir son bien , qu'il ne vous donne qu'à condition que vous en ferez part aux pauvres ?

O Jesus le Pere des pauvres & le Protecteur des miserables ! il faut que vous aimiez bien les pauvres , puisque vous vous déclarez leur Pere ; puisque venant dans ce monde vous avez preferé leur condition à celle des riches ; puisque vous êtes né dans le sein de la pauvreté , & que vous êtes mort entre ses bras ; puisque vous avez été pauvre sur la terre , & que voulez encore l'être dans le Ciel. Il est vray que vous êtes riche avec votre Pere , mais vous êtes pauvre parmi nous. C'est vous qui nous demandez l'aumône par la bouche du pauvre , & qui la recevez par ses mains. Celuy qui vous fait l'aumône sous cette figure étrangere , ne merite-t-il pas davantage que s'il la faisoit à votre propre personne ? Hé qui vous la pourroit refuser , s'il vous voyoit & s'il vous

192 Pour le Samedi de la VIII. semaine
connoissoit ? O malheureux le riche qui
refuse l'aumône à Jesus pauvre & men-
diant ! il la luy demandera à la mort,
& il ne la recevra point. Il demandera
grace au jour du jugement, & il ne
l'obtiendra point.

P A R O L E S D E L' E C R I T U R E .

Rachetez vos pechez par des aumônes, & vos
iniquitez par la misericorde que vous exercerez
envers les pauvres. *Dan. 4.*

Si quelqu'un voit son frere en necessité, &
luy ferme ses entrailles, comment est ce que la
charité demeure en luy ? *1ac. 3.*

Je te commande d'ouvrir la main, & de don-
ner l'aumône à ton frere qui sera pauvre & dans
la necessité. *Deut. 15.*

Donnez & on vous donnera. *Luc. 11.*

Heureux celuy qui prend soin des necessitez des
pauvres ; le Seigneur le delivrera dans le mauvais
jour. *Psal. 40.*

Venez les benis de mon Pere, possédez le
Royaume qui vous est préparé dès le commen-
cement du monde : car j'ay eu faim, & vous
m'avez donné à manger, &c. *Matth 25.*



POUR